

l'enve rs des appar ences

Gilles Godmer

Avec la collaboration de
Nathalie de Blois

Du 27 mai au 11 septembre 2005

Musée d'art contemporain de Montréal

Ukrainienne d'origine, née en Pologne, l'artiste multidisciplinaire Ana Rewakowicz a vécu en Italie avant son arrivée au Canada, en 1988. Installée d'abord à Toronto, elle s'établit définitivement à Montréal où elle travaille maintenant. Ce cheminement va considérablement marquer toute son œuvre qui balance entre le déracinement et l'appartenance.

A N A R E W A K O W I C Z

S'adonnant à la fois à la performance, à l'installation, à la photographie et à la vidéo, Rewakowicz interroge de diverses manières toute la question de l'identité, telle que reliée, dans ses œuvres, à l'habitat et au vêtement, ou encore aux notions d'ambiguïté, de mouvance, de réversibilité mettant en évidence le duo privé/public qui y occupe une place importante. Ce travail, où l'on note également une forte présence de la dimension ludique et interactive, induit d'autre part un choix de matériaux à l'avenant, de nature plutôt industrielle, tels que le latex et le polyéthylène qui ont des qualités sensorielles particulières.

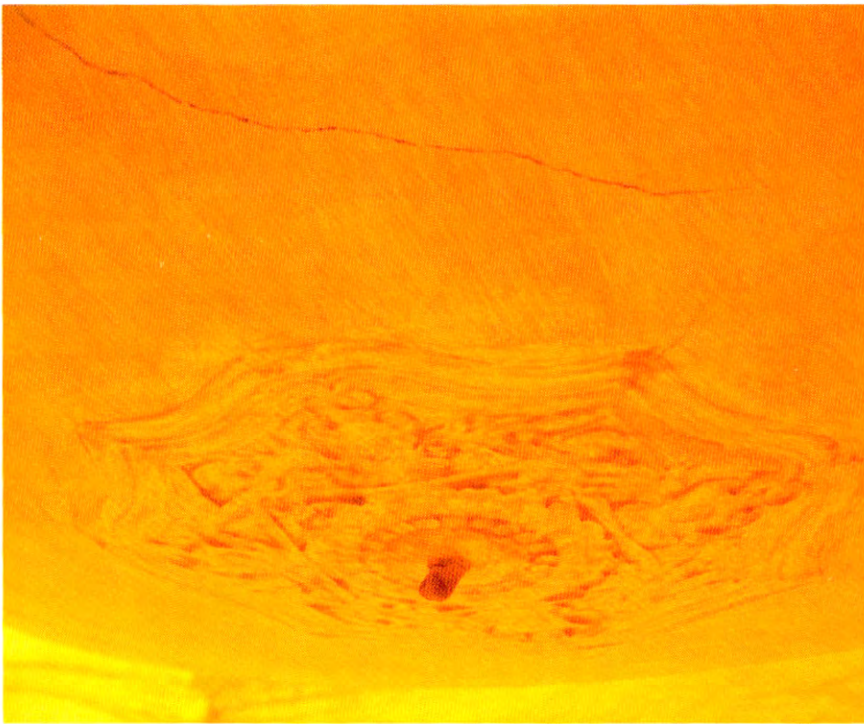
Ainsi, l'œuvre *Inside Out*, 2001-2004, dont le projet d'ensemble fait intervenir l'installation, la vidéo et la photo, prend forme autour d'une structure de latex gonflable qui, à première vue, laisse perplexe. Puisqu'il est possible au visiteur de s'y introduire, ce dernier a la surprise de s'apercevoir qu'il s'agit là d'un intérieur. Celui-ci n'est autre, en fait, que l'empreinte fort détaillée d'une pièce d'un appartement où l'artiste a vécu. En outre, structure gonflable, cet espace intérieur, qui représente la sphère protectrice de l'intimité, apparaît désormais portable (voir les énigmatiques photographies) et transportable; l'espace intime devenant alors potentiellement espace public. Enfin, cette œuvre semble confronter les notions de nomadisme et de chez-soi, nomadisme qui « ne vise pas nécessairement l'individu sans demeure, mais plutôt celui qui est en mesure de recréer sa demeure partout où il va¹ ».

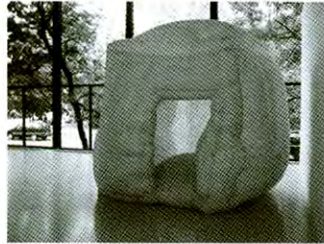
D'autre part, le *Dressware Project* comprend quelques prototypes de robes qui, outre leurs fonctions de vêtement servant à protéger le corps et de lien entre le corps biologique et l'être social, peuvent également s'adapter à d'autres situations de la vie courante. Parmi ces réalisations, on retrouve la robe-sac-de-couchage, la robe-parachute, la robe-bouée, etc. Dans ce projet, Rewakowicz veut briser l'association qui est aussitôt faite avec la notion traditionnelle d'embellissement du corps féminin, de sa mise en valeur, d'où la création d'un vêtement comme architecture portable qui combine des fonctions pratiques également, mais qui d'emblée se dérobent. À travers l'exposition de ce vêtement, dont le visiteur ne soupçonne en rien la possible transformation utilitaire, se révèle toute la vulnérabilité des corps, et par là même des identités, lors de leurs transits d'un lieu à l'autre, au sein de la vie urbaine.

¹ Rosi Braidotti, *Nomadic Subjects*, New York, Columbia University Press, 1994, p. 5, 16, cité par Lisanne Nadeau dans « Inside Out », *Inter, art actuel*, n° 80 (hiver 2001-2002), p. 55.









p. 70

Multidisciplinary artist Ana Rewakowicz, born in Poland of Ukrainian parents, lived in Italy before immigrating to Canada in 1988. She first settled in Toronto, then moved to Montréal, where now lives and works. This circuitous path has had a significant influence on her work, which oscillates between uprootedness and belonging.

In a practice that combines performance, installation, photography and video, Rewakowicz examines in various ways the whole question of identity as it is related, in her works, to habitat and clothing, or to the notions of ambiguity, changeability and reversibility, with particular emphasis on the pairing of private and public. This undertaking, in which the playful, interactive dimension forms a strong presence as well, also prompts a choice of rather industrial materials to match, such as latex and polyethylene, which have particular sensual qualities.

The work *Inside Out*, 2001-2004, a project that involves installation, video and photography, takes shape around an inflatable latex structure which, at first sight, leaves viewers perplexed. Visitors entering it are surprised to realize that it is the interior of a room, which is actually nothing more than the highly detailed imprint of a room in the artist's old apartment. This interior space, an inflatable structure representing the protective sphere around privacy, now appears portable (see the enigmatic photographs) and transportable, with the private space thus potentially becoming public space. As well, the work seems to compare the notions of nomadism and home, a nomadism which "consists not so much in being homeless, as in being capable of recreating your home everywhere."¹

The *Dressware Project* comprises various prototypes of dresses which, in addition to functioning as clothing to protect the body and as a link between the biological form and the social being, can also be adapted to other situations in everyday life. They include the sleeping bag dress, parachute-dress, LifesaverDress, and more. In this project, Rewakowicz

sets out to break the association instantly made with the traditional notion of embellishing and setting off the female body, hence the creation of a garment as a kind of portable architecture that combines practical functions too, although these then immediately escape us. In exhibiting this dress, whose potential utilitarian transformation is completely unsuspected by the visitor, she reveals the whole vulnerability of our bodies and, by the same token, of our identities, when they move from place to place within urban life.

¹ Rosi Braidotti, *Nomadic Subjects* (New York: Columbia University Press, 1994), pp. 5, 16. Quoted in Lisanne Nadeau, "Inside Out," *Inter art actuel* 80 (Winter 2001-2002), p. 55